L'Eglise a pris pour ère, ou point de départ, le plus grand événement de l'histoire du monde, la naissance de Jésus-Christ.

C'est de ce point que partent les années pour venir à nous, et qu'elles se replient pour remonter à la création. Ainsi, nous sommes aujourd'hui en l'année 1891 après Jésus-Christ, et Abraham reçut sa vocation l'an 2296 avant Jésus Christ. D'après cette manière de compier, l'ère chrétienne fut proposée en 532 par un moine de Scythie, nommé Denys-le-Petit. Elle se généralisa beaucoup pendant le VIIe siècle, et depuis longtemps elle est universellement suivie par les nations modernes dont elle facilite les relations.

C'est aussi grâce à l'Eglise que le mot siècle, si vague dans son acception chez les auteurs latins, exprime aujourd'hui la darée précise de cent années, dont la dernière sert à déterminer le numéro d'ordre du siècle. Ainsi, 1900, la dernière année du siècle actuel, lui donne le nom de 19e siècle.

Les anciens n'avaient pas non plus de notions exactes sur la durée de l'année Jules ('ésar en corrigeant les graves erreurs qui s'étaient produites avant lui, ne tomba pas juste lui-même; et son calendrier connu sous le nom de calendrier Julien, fait l'année plus longue qu'elle n'est.

C'est à l'Eglise que revient l'honneur d'avoir fixé dans le calendrier la durée réelle de l'année, et elle seule du reste pouvait faire accepter cette transformation. Le Pape Grégoire XIII fit cette réforme en 1582. Choisissant le mois d'octobre, parce qu'il comptait moins de fêtes que les autres, il régla qu'on supprimerait dix jours dans ce mois et qu'on passerait du 5 au 15. C'est pour cela que la sainte réformatrice du Carmel, expirant à 9 heures du soir le 4 octobre, alors que le jour ecc'ésiastique du lendemain avait déjà commencé par le chant des vêpres, elle est honorée le 15 qui est devenu ainsi le jour de sa mort. Enfin, le Pape établit des moyens aussi simples qu'ingénieux pour empêcher à l'avenir le retour des mêmes erreurs.

Les pays catholiques s'empressèrent d'adopter cette réforme tant désirée. Mais les protestants opposèrent de la résistance pendant quelque temps. Ils finirent toutefois par se décider, et au milieu du 180 siècle, toute l'Europe chrétienne suivait le enlondrier gregorien, à l'exception de la Russie et de la Grèce, qui ont conservé le calendrier julien, et qui, à raison de cela, sont en retard de 12 jours sur nous.

Dans le cadre de l'année, qui est déterminée par la révolution du soleil, l'Eglise place les principales fêtes de Notre Seigneur,